

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements, ... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 11

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Le Cynisme des Boches : Ils étaient pour la paix. Ils ne voulaient pas de conquêtes.... Cruels démentis !

On sait que le roi de Bavière, monarque très catholique, a répondu à la note du Vatican pour attester les intentions pures, loyales et désintéressées de l'Allemagne !

« Rien n'est plus éloigné du peuple et du gouvernement allemand que la pensée d'attaquer d'autres peuples et d'étendre son expansion par la violence », a dit ce cynique menteur. Il n'hésitait pas à ajouter : « Les empires centraux n'ont mobilisé que lorsqu'ils ont été attaqués de toutes parts et que leur existence était menacée !... »

Il faut, une fois encore, établir l'impudence et la fourberie teutonnes pour détruire les légendes possibles.

L'Allemagne ne voulait pas étendre, dit Louis-le-Catholique, son expansion par la violence. Le tout est de savoir si les Boches avaient bien l'intention de voler à leurs voisins des provinces convoitées. Si ce fait est établi, on ne pourra supposer que les puissances européennes étaient disposées à céder des territoires aux Germains pour les beaux yeux de Guillaume. La violence était donc de rigueur !...

Voyons ce que disaient, avant la guerre et au début du conflit, les pan-germanistes de marque.

Harden, converti depuis au pacifisme, écrivait en juillet 1911 :

Tout le Maroc dans les mains de l'Allemagne : l'artillerie allemande sur les routes de l'Égypte et de l'Inde, les soldats allemands sur les frontières de l'Algérie, ce serait là un but digne de nos efforts.

Rappelons qu'en août 1914, cet aimable journaliste promettait une besogne intense à N. D. de Lourdes si « elle voulait raccommoquer tous les os que les Boches allaient casser par delà les Vosges » !

Cette prévenance charitable prouvait bien, n'est-ce pas, que les Barbares étaient ennemis de la violence.

Du moins, après la Marne, Harden est-il devenu plus prudent ? Pas encore. Écoutez-le en décembre 1914 :

Maintenant nous savons ce pour quoi l'on se bat. C'est pour hisser l'étendard de bataille de l'empire sur le détroit si petit qui ouvre et ferme la route de l'Océan. Nous resterons dans les Pays-Bas belges auxquels nous ajouterons cette bande étroite de littoral jusqu'à l'arrière de Calais. De Calais jusqu'à Anvers, les Flandres, le Limbourg, le Brabant, tout sera Prussien. Nous avons besoin de territoires pour nos industries.

Tout sera prussien ! Louis-le-Catholique aurait du mal à faire cadrer ce désir teuton avec son affirmation que la guerre actuelle est simplement défensive pour l'Allemagne.

Puisons, maintenant, chez les auteurs divers. Économistes, intellectuels, historiens, militaires, ... tous, au début de la guerre, affichaient leurs ambitions démesurées.

Lisez, c'est ahurissant :

Werner Sombart. — S'il devenait nécessaire d'augmenter notre territoire afin que la plus grande partie de notre nation ait de la place pour se développer, nous prendrions autant de terrain qu'il nous paraîtrait nécessaire. Nous planterons aussi le pied où il nous paraîtra important de le faire pour des raisons stratégiques afin de maintenir notre force invincible. C'est ainsi que, si cela est utile à notre position dans le monde, nous établirons des stations navales à Douvres, à Malte et à Suez.

Général Von Bernhardt. — Le Danemark qui commande les approches de la Baltique doit nous appartenir.

Ernst Hasse. — Le pan-germanisme absorbe aussi les Scandinaves.

Tannenbergh. — L'Allemagne doit mettre la main sur l'Afrique australe, depuis l'embouchure de la rivière Orange jusqu'au lac Tchad, depuis les monts Cameroun jusqu'à l'embouchure de la Rovuma. Elle doit s'emparer de l'Asie-Mineure et de la Malaisie, au sud-est de l'Asie, et enfin de la moitié méridionale de l'Amérique du Sud.

Fritz Bled. — Nous avons besoin pour l'expansion indispensable de notre domination économique des territoires hollandais déjà fertilisés par le sang allemand. Sur le Rhin, devenu allemand jusqu'à l'embouchure, nous avons besoin d'une navigation libre que gêne maintenant la résistance silencieuse de la Hollande.

Professeur Johannes Unold. — Il est triste de penser que ni le Paraguay, ni la République Argentine n'appartiennent, même en partie à l'Allemagne d'aujourd'hui.

Ernst Hasse. — Le territoire futur de l'expansion allemande, situé entre les territoires des puissances orientales et occidentales, doit absorber toutes les régions intermédiaires. Il doit s'étendre de la mer du Nord jusqu'à la Baltique, des Pays-Bas,

en comprenant le Luxembourg et la Suisse, jusqu'aux îles du Danube et de la péninsule Balkanique, et comprendrait l'Asie-Mineure, jusqu'au golfe Persique. Toute influence étrangère doit être éliminée.

Général Bronsart Von Schellendorf. — Nous annexerons le Danemark, la Hollande, la Belgique, la Suisse, la Livonie, Trieste, Venise et le nord de la France, depuis la Somme jusqu'à la Loire. Ce programme, nous avons dans les mains le moyen de l'accomplir.

Paul Rohrbach. — Il nous faut le Congo belge, le Congo français, avec les colonies portugaises sur la côte ouest et est de l'Afrique.

Manifeste des Professeurs allemands. — A notre avis, il est absolument nécessaire d'améliorer tout notre front occidental, depuis Belfort jusqu'à la côte. Une partie du littoral français, sur la Manche, doit tomber entre nos mains. Nous ne devons pas relâcher notre main-mise sur la Belgique. Nous devons nous emparer de l'Égypte, de Gibraltar, de Malte, de Chypre et de la Crète. Nous n'aurons la liberté des mers que lorsque nous dominerons la Méditerranée.

Manifeste des six Associations Industrielles. — Quant à la France, la possession des districts du littoral près de la Belgique et jusqu'à la Somme doit être considérée comme une question vitale pour notre position future sur la mer. L'annexion du district minier de Briey nous est nécessaire. Il nous faut aussi Verdun et Belfort avec la partie du penchant occidental des Vosges qui se trouve entre ces villes.

L'appétit kolossal des Barbares est d'importance. Si nous cherchons à résumer brièvement les « désirs » des Boches, nous constatons qu'il leur faut :

En Europe : Les rives de la Baltique, les Etats Scandinaves, la Hollande, la Belgique, le nord et l'est de la France, le Luxembourg, la Suisse, Trieste, Venise, la péninsule Balkanique, Gibraltar, Malte, Chypre et la Crète.

En Afrique : L'Égypte, le Maroc, les frontières de l'Algérie, le Congo belge, le Congo français, les colonies portugaises, l'Afrique australe.

En Asie : l'Asie Mineure jusqu'au golfe Persique... et les routes de l'Inde.

En Amérique : la moitié méridionale de l'Amérique du Sud (Paraguay, Argentine,.....)

Nous n'ajouterons que pour mémoire la Malaisie.

Voilà quels étaient les buts de guerre de nos ennemis. Ils sont avoués en toutes lettres dans des écrits boches.

Et Louis-le-Catholique affirme au Vatican que ses braves patriotes n'avaient aucune ambition. Que serait-ce, Seigneur, s'ils en avaient eu !...

A. C.

Le bilan de six mois d'offensive

Le général sir William Robertson, chef de l'état-major général britannique inaugurant, hier, un hôpital, a déclaré qu'en 1917 les forces britanniques ont fait plus de prisonniers et ont capturé quatre fois plus de canons qu'elles n'en ont perdu dans toute la guerre.

Raid allemand sur Londres

Le 29, entre 20 heures et 21 heures, des avions ennemis ont franchi le littoral du Kent et de l'Essex.

Londres a été l'objet de plusieurs attaques.

Des bombes ont été jetées sur les quartiers nord-est et sud-est de Londres, ainsi que sur différents points du Kent et de l'Essex.

On annonce officiellement que, selon les rapports de police, les victimes du dernier raid aérien, dans tous les districts, ont été de 11 tués, et 82 blessés.

Les dégâts sont peu importants.

Un aéro allemand capturé

On mande de Sluiskil (Hollande) qu'un aéro allemand, du nouveau type Gotha, est descendu, ce matin, près du Sas-de-Gand. Cette machine, qui est armée de trois mitrailleuses, portait également six bombes.

Un des trois passagers était sérieusement blessé; les deux autres essayèrent de s'enfuir vers la frontière; mais ils furent rattrapés. Tous trois seront internés.

La destruction des sous-marins

Des communiqués de l'amirauté britannique donnent les détails suivants sur la diversité des moyens employés avec succès contre les sous-marins allemands :

Un sous-marin anglais, en patrouille a pu torpiller, à 720 mètres, un sous-marin ennemi.

Un torpilleur, se trouvant à 540 mètres, d'un autre sous-marin allemand, réussit également à frapper son adversaire.

Un autre torpilleur en patrouille put envoyer trois bombes sur un sous-marin signalé à l'avant.

Les intelligences avec l'ennemi

Nous croyons savoir que M. Gaston Routier vient d'être inculpé d'intelligence avec l'ennemi.

M. Routier, qui collabora autrefois à un grand journal parisien, avait essayé de fonder, il y a quelques mois, à Madrid, un journal écrit en langue française et ayant pour titre : « La Paix ».

Pour la conférence de la paix

Le département d'Etat annonce qu'une mission a été confiée par M. Wilson à son conseiller intime, le colonel House, qui est chargé de réunir les données qui pourront être utiles à la conférence de la paix.

Il ne faudrait pas croire que cette mesure implique que les Etats-Unis désirent conclure une paix prématurée; la mission du colonel House est simplement un moyen du département d'Etat pour obtenir des renseignements.

Les combats sur la Dvina

Le commissaire sur le front nord a adressé un rapport déclarant que les résultats de l'enquête sur l'enfoncement du front de la Dvina, près de Jacobs-tadt, établissent que toutes les troupes ont exécuté les ordres de leurs chefs, n'ont pas abandonné leurs positions, et ont déclenché des contre-attaques avec enthousiasme. Les commandants des divisions et des régiments, à l'unanimité, ont révélé la haute vaillance des soldats, qui, devant les ordres reçus, ne voulaient pas se replier.

Préparatifs allemands contre Pétrograd

Il se confirme que l'amirauté allemande concentre actuellement, dans le Baltique, des forces navales considérables.

De nouveaux transports de troupes sont arrivés ces jours derniers, escortés de torpilleurs et de sous-marins.

Le plan allemand consisterait à attaquer la flotte russe devant Cronstadt et à débarquer des contingents à la côte pour engager l'offensive contre Pétrograd.

Tous d'accord

Les « Dernières nouvelles de Munich » constatent, dans un article composé en caractères gras, que l'accord est maintenant complet sur la question de paix entre le gouvernement, le Reichstag et le haut commandement.

Sur le front italien

Officiel. — Par des actions hardies et improvisées exécutées par une compagnie d'assaut de la 2^e armée et par les brigades Venezia (83^e et 84^e régiments) et Tortona (257^e et 258^e régiments), nous avons amélioré notre occupation vers le bord sud-est du haut plateau de Bainsizza.

Quelques cotes au sud de Podlaka et au sud-est de Madoni ont été enlevées à l'adversaire.

Nous avons capturé 49 officiers et 1.360 hommes de troupe.

Pendant la nuit du 28 au 29 et pendant la journée suivante, de nouvelles tentatives de l'ennemi pour nous rejeter des positions occupées entre la Sella Di Dol et les pentes septentrionales du San-Gabriele ont complètement échoué.

Nous avons fait 86 prisonniers, dont 6 officiers.

Sur le front de Macédoine

(Officiel). — Entre les lacs de Presba et d'Ochrida, l'ennemi a effectué deux attaques, qui ont été vigoureusement repoussées.

A l'extrême gauche, les contingents albanais, refoulant les postes autrichiens, se sont emparés du village de Cesmo, dans la haute vallée du Skumbi.

Sur le reste du front, activité moyenne de l'artillerie.

En Grèce

C'est au milieu de l'enthousiasme général que les compagnies d'infanterie grecque désignées pour tenir garnison à Janina sont entrées dans cette ville.

Les troupes italiennes s'étaient retirées auparavant, en vertu de l'accord conclu par les deux gouvernements.

Les manifestations de la joie populaire n'ont été, en aucune façon dirigées contre l'Italie, dont les officiers militaires ont observé une attitude très correcte pendant tout leur séjour à Janina.

Chronique locale

Question de prix

Le Sénat vient de ratifier le vote de l'amendement Labroue, relatif à la libre circulation des piquettes; amendement qui était depuis 3 ans attendu par le pays.

Mais comme à la Chambre, cette motion si sage et si juste a eu ses adversaires, c'est-à-dire les représentants des régions viticoles.

Un Sénateur a cru même formuler des arguments décisifs. « Il faut maintenir, a-t-il dit, la protection accordée au vin naturel. » Et comme on lui faisait observer que le vin était « un peu cher », ce même défenseur des marchands du midi, répliqua : « Ce n'est pas une question de prix. »

Vraiment, ce n'est pas une question de prix ! Mais c'est, semble-t-il, au contraire, toute la question.

Au temps où le Midi se révoltait et suivait Marcellin Albert, c'était bien pour une question de prix. A ce moment-là la mévente sévissait sur les marchés aux vins; les celliers étaient pleins jusqu'aux bords et les consommateurs ne voulaient pas les vider.

Depuis, les jours heureux sont revenus : les viticulteurs, protégés par des lois, purent s'organiser et retrouver leur prospérité d'antan, au point qu'aujourd'hui les plus mauvais vins du Midi se vendent à des taux inespérés.

Mais si au moment de la révolte, on leur avait répondu, en guise de consolation : « La question de prix nous importe peu, gardez ou jetez vos vins », il est probable que les viticulteurs insurgés auraient provoqué des troubles plus graves que ceux qui eurent lieu.

Ce sont des faits, que ces messieurs ne devraient pas avoir oubliés. On peut avoir la mémoire courte, ne plus se souvenir des heures tristes, mais il est un devoir, celui de reconnaître les bienfaits reçus. Or, si les lois n'avaient pas été faites spécialement en faveur des régions viticoles, jamais les heures prospères dont jouissent actuellement les viticulteurs du Midi ne seraient revenues.

C'est bien le moins que cette question de prix qui fut désastreuse pour eux, soit agitée aujourd'hui en faveur des consommateurs grugés et exploités par ceux-là même qui hurlaient de misère, il y a 12 ans.

Mais, ne dit-on pas que les nouveaux riches, les parvenus, ignorent, toute leur vie durant, les plus élémentaires convenances ?

Morts au champ d'honneur

Parmi les soldats tombés au Champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes.

M. Raoul d'Arcimoles, de Ruyres, capitaine de frégate, est mort frappé par une torpille ennemie, sur un paquebot qui le ramenait malade en France.

Albert Delsériès, d'Issendolus, tué le 28 août 1917.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Compatriote

Au cours d'une inspection sur le front français, le prince Arthur de Connaught a remis des décorations à des officiers et soldats français.

Parmi les titulaires de ces décorations, nous relevons avec plaisir le nom de notre vaillant compatriote, Georges Delmas, capitaine au 228^e d'infanterie, Chevalier de la Légion d'honneur, originaire de Cahors.

M. Georges Delmas a été décoré de la Croix de la valeur militaire anglaise.

Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

Nos aviateurs

A la suite de courageux exploits, notre jeune compatriote Laurent Ruamps, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes élogieux suivants :

« Le caporal Laurent Ruamps, du 2^e groupe d'aviation, pilote à l'escadrille numéro... jeune pilote de chasse de grande valeur, plein d'audace et d'une belle ardeur. Le 21 août 1917 a abattu dans nos lignes un avion de reconnaissance ennemi. »

Cette citation lui a valu la croix de guerre.

Nos félicitations à ce futur « as », qui est originaire de St-Germain.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote Pendarie, Gaston, soldat au ...^e d'infanterie, blessé à l'ennemi, a été cité à l'ordre du jour et décoré de la Croix de guerre.

Nos félicitations à notre brave compatriote, dont la mère habite impasse Bessières (Grande-Barre), à Cahors.

Mutation

M. Emery, sous-lieutenant au 41^e d'infanterie, passe au 7^e d'infanterie.

Conseil de guerre du 17^e corps

Dans sa dernière audience, le Conseil de guerre de la 17^e région a acquitté le soldat Marcel D... 32 ans, du 7^e d'infanterie, détaché à l'usine de Fumel.

D... et un de ses camarades étaient inculpés de vols d'objets mobiliers commis au préjudice de la maison où ils logeaient.

Ecole de Saint-Cyr

Les candidats à l'Ecole spéciale militaire qui, en raison de leur présence sous les drapeaux, n'ont pu prendre part aux concours institués depuis le début de la guerre, verront leurs droits réservés et la limite d'âge sera reculée, de façon à leur laisser la faculté de se présenter à un même nombre de concours (y compris un concours spécial qui sera organisé après les hostilités uniquement pour cette catégorie de candidats) que si les concours avaient eu lieu normalement.

Pour les candidats incorporés qui auront pris part effectivement à un concours organisé pendant les hostilités, la limite d'âge sera également reculée, mais ils n'auront pas la faculté d'être appelés au concours spécial.

En ce qui concerne les candidats non incorporés, les concours institués depuis 1915 entreront simplement en déduction du nombre de concours auxquels chaque candidat peut prendre part.

Le renvoi des vieilles classes

MM. Patureau-Baronnet et Cosnier demandent, dans une proposition de résolution, que soient restitués à la vie économique les mobilisés des classes 1888, 1889, 1890, ainsi que les pères de cinq enfants, quelle que ce soit leur classe.

Le moratorium des loyers

Le décret moratorium des loyers, sans aucun changement sur le décret du 29 juin, paraît à l'« Officiel » de ce jour.

Le moratorium des valeurs commerciales est prorogé

Le « Journal officiel » publie un décret prorogeant pour une nouvelle période de quatre-vingt-dix jours les mesures moratoires relatives aux échéances et au retrait des dépôts espèces.

Les permissions agricoles

Le ministre de la guerre vient de décréter que les permissions agricoles devront être accordées dans les conditions générales fixées par les paragraphes 1 et 2 de la circulaire du 21 avril, et qu'on devra accorder au même cultivateur, toutes les fois que les nécessités du service le permettront, deux permissions agricoles avant la fin de l'année : la première pour les labours, la deuxième pour les semailles, la durée de chaque permission étant basée, bien entendu, sur la superficie exploitée en denrées alimentaires, superficie qui doit obligatoirement figurer sur le certificat du maire.

Les officiers de complément agriculteurs, exploitant eux-mêmes, pourront obtenir des permissions agricoles dans les mêmes conditions que les hommes de troupe.

Ajournés et exemptés 1913-17

Le « Journal officiel » publie un arrêté du ministre de la guerre, relatif aux jeunes gens ajournés et exemptés des classes 1913 à 1917, appelés en 1917, qui n'ont pas été touchés par leur ordre d'appel et auxquels des ordres de route vont être notifiés d'urgence.

Houmatsé de brobouo oys Souldats Codureciens

O ! Coou, villo ontiquo et célébro,
Podés estré fiéro de tous Efonts
Qué din oquello guerro to murtriéro,
Yoo versat lou millour dé leur song.
Quond portiguérou per lo frountiéro,
Pér défendré lou sol enbohit,
Tromblabou pas, los Fennos n'érou fiéros,
Lus floumériou én quittén lou poys.
L'ennémi qu'obian au coumbatré
Ero noumbrous et bien ormat ;
Créziou tout d'un cop nous obatré,
Mé bey garo qué s'érou troumpat.
Erén plo trouquillés tcha naoustrés,
Domondaben qu'au biouré én pax ;
Rés nous monquabo, n'éren pas paoures,
Nostré idéal éro lo Libertat.
Mais l'aiglo dé l'Est nous billabo,
Ero tsolou dé nostré bounhur,
Dunpey lounqtemp au lo guerro sé préporabo,
Bouillo nous osserbi et fa nostré malhur.
Mais lochoren pas d'uno sémello
Ton qué lus ourent pas tousés obottut ;
Nous cal lo Victoïro grondo et bello,
L'ourent, né s'en mémo coumbécuts.
Sé nostrés Encétrés sourtioou dé leurs toubos
Et qué bésessous coument coumbottent,
Qué sac ol dos trobersén pet et coumbos,
Dé leurs pitsous-fils sériouos countents.
Guerriers dé Poneien temps, dourmés tousés en [pax,
Poudés estré certains qu'ey morts séroou ventsat
Et contoren bien fort lou réfrain qu'est pas nouu
S'en dé Coou ! et n'oben pas pouu !

G. FRECHEVILLE, dé Coou.

Paris le 23 septembre 1916.

BIBLIOGRAPHIE

Au sommaire du dernier numéro des *Annales*, il convient de relever — outre les chroniques habituelles et toujours si appréciées d'Yvonne Sarcey, du Bonhomme Chrysale, de Roland de Marès, Léon Plée, Sergines, etc. — les intéressantes séries de l'abbé Wetterlé (*les Coulisses du Reichstag*)

de Gustave Le Bon (*Pensées philosophiques*), de Gabriel Timmory (*les Kriekenrinckes d'Anvers*) ; les pages d'actualité patriotique d'Alfred Capus et d'Abel Hermant ; les études documentaires et pittoresques de la princesse Murat (sur la Russie d'hier et d'aujourd'hui) et de Paul Labbé (sur l'exil du roi Nicolas II en Sibérie) ; une charmante fantaisie littéraire de Marcelle Tinayre et la première partie du texte intégral de la spirituelle comédie d'Yves Mirande et G. Montignac, *Monsieur Bourdin, professeur*, jouée avec tant de succès au Théâtre-Antoine.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 fr ; Etranger 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées 2 fr 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51 rue Saint-Georges, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 29 septembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Enquête de « La Revue Hebdomadaire » : Les Forces de la France : Général Malleterre, XIII. L'esprit de guerre. — Félix Rocquain de l'Académie des Sciences morales et politiques. La tuberculose et la guerre. — Auguste Dorchain, Pierre Corneille. De Sertorius à Suréna. Corneille et Racine. Dernières années (fin). — Firmin Roz, L'Age d'homme (IX) — Jean Pozzi, Dans les jardins d'Armentières. — François Le Grix, Trois livres de la troisième année de guerre : M. Bourget, M. Barrès, M. Barbusse.

Faits et Idées au jour le jour. — Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

LA NATURE

Uniformes fabriqués mécaniquement par millions

Ce titre seul suffit à indiquer que c'est en Amérique que s'exécute le colossal travail d'équipement dont nous entretenons *La Nature* n° 2296. Comment songer, en effet, à confier à de vulgaires machines ordinaires la fabrication des multiples pièces d'habillement nécessaires à l'improvisation d'une armée de plusieurs millions de combattants. Les ciseaux du coupeur font place ici à de véritables scies à ruban qui tranchent en un instant jusqu'à 300 épaisseurs d'étoffe. Tout, jusqu'au coup de fer final, qui donne « le coup de fin » aux uniformes terminés, est fait mécaniquement.

Et c'est assez d'un nombre d'ouvriers relativement minime pour actionner l'outillage perfectionné qui permet, par exemple, à la seule usine de New-Jersey, de produire, bon an mal an, de quoi habiller 4.500.000 hommes.

Lire dans le même n° 2296 : Le gyroscope et ses applications ; — L'hygiène des voies publiques et le nettoyage pneumatique, etc.

La Nature. — *Revue des Sciences et de leurs applications à l'Industrie et à l'Art* 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

AMPUTÉS BRAS ET MAINS

articulés, automatiques, 31 boulevard de Belleville, PARIS, demandez catalogue, **CAUET** envoi gratuit.

RELIGIEUSE donne secret pr guérir pipi au lit et coqueluche. Maison Burot, V. 10 à Nantes.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 30 SEPT. (22 h.)

Lutte croissante d'artillerie au nord de Verdun

Paris, 30 septembre, 23 h.

Sur le front de l'Aisne, après une préparation d'artillerie, trois détachements ennemis ont tenté, ce matin, d'aborder nos tranchées, au nord de Berry-au-Bac.

Une fraction allemande qui avait réussi à pénétrer dans un élément avancé de nos lignes en a été aussitôt chassé.

Sur les autres points, nos feux ont arrêté les assaillants, qui ont subi des pertes sensibles.

La lutte d'artillerie s'est maintenue très vive toute la journée sur les deux rives de la Meuse, notamment au nord de la cote 344 et vers le bois Le Chaume.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Des avions allemands ont bombardé la région de Dunkerque les 27, 28 et 29 septembre. Les deux premiers n'ont causé que des dégâts matériels. Le dernier, particulièrement violent, a fait des victimes dans la population civile.

Deux appareils allemands ont été abattus par nos pilotes dans la journée du 29 septembre.

Pendant la nuit du 28 au 29 septembre, la gare de Colmar et des établissements ennemis au nord de Soissons ont reçu la visite de nos avions. Quatre mille kilos de projectiles ont été lancés avec succès.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 30 septembre, soir.

A la suite d'un violent bombardement de nos positions entre Tower-Hamlet et le bois du Polygone, l'ennemi a lancé, ce matin, trois attaques qui ont toutes été repoussées avec pertes. La première, déclenchée au sud du Reuteldiek, a été rejetée par nos feux avant d'avoir pu atteindre nos lignes.

Peu après, l'infanterie allemande s'avancait de part et d'autre de la route d'Ypres à Menin, à la faveur d'un épais barrage de fumée et soutenue par des détachements de lance-flammes, parvenait à refouler, un moment, un de nos postes avancés. Une contre-attaque immédiate nous permit de reprendre le poste en faisant un certain nombre de prisonniers et en capturant des mitrailleuses. Une nouvelle tentative a échoué au cours de la matinée sous nos feux d'artillerie.

Un coup de main ennemi a été exécuté, ce matin, à l'est de Loos. Un de nos hommes a été fait prisonnier. Le détachement ennemi en retraite a été attaqué par nos troupes dans la zone intermédiaire. L'homme qui nous avait été enlevé a été repris et un certain nombre d'Allemands ont été tués ou faits prisonniers.

Activité de l'artillerie ennemie, aujourd'hui, sur tout le front du canal d'Ypres-Comines à Zonnebeke et dans le secteur de Nieuport. Notre artillerie est demeurée active sur tout le front de bataille.

(La fin du communiqué a trait à l'activité de l'aviation).

COMMUNIQUÉ DU 1^{er} OCT. (15 h.)

Activité sur la Meuse

Activité de l'artillerie sur quelques points du front de l'Aisne.

Un coup de main ennemi sur nos petits postes de la région d'Ailles n'a valu que des pertes aux assaillants.

En Champagne, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes au nord de Ville-sur-Tourbe, détruit les abris et ramené des prisonniers.

Sur les deux rives de la Meuse, la nuit a été marquée par de VIOLENTES ACTIONS D'ARTILLERIE, notamment entre la Meuse et Bezonvaux. Dans le secteur de Forges, après un vif bombardement, les ALLEMANDS ONT TENTÉ D'ABORDER NOS LIGNES. NOS FEUX LES ONT AISEMENT REPOUSSÉS.

UNE AUTRE TENTATIVE, sur la rive droite, A ÉGALEMENT ÉCHOUÉ.

En Lorraine, rencontres de patrouilles dans la région de Seille. Nous avons fait des prisonniers.

Les bandits de l'air

L'aviation ennemie a bombardé, cette nuit, la région de Bar-le-Duc, causant des dégâts matériels et faisant plusieurs victimes. — Dans la journée du 30 septembre, 5 avions allemands ont été abattus au cours de combats aériens, 7 autres sont tombés désemparés dans leurs lignes.

Nos escadrilles de bombardement ont arrosé de projectiles les gare et cantonnements de Fresnois-le-Grand (de violents incendies ont été constatés), ainsi que les gares de Thionville, Mézières, Dieuze, les usines de Hagondange.

En REPRESAILLES des bombardements effectués par les Allemands sur la ville ouverte de Bar-le-Duc, nos avions ont lancé, dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre, 300 kg. de projectiles sur la ville fortifiée de Stuttgart.

En Belgique, nous avons bombardé les terrains d'aviation de la région de Roulers et Thielt, les gares de Lichterwelde, Staden, Cortemark, etc.

SUR LE FRONT RUSSE

Le communiqué de Petrograd ne nous apporte aucune nouvelle intéressante.

Paris, 12 h.

Victoire anglaise en Mésopotamie

Plusieurs milliers de prisonniers

De Londres : Nous avons attaqué, vendredi, les positions avancées de l'ennemi à Mushaid, à 4 milles à l'est de Ramadie. Creue et Mushaid furent occupés sans grandes difficultés.

La bataille continua, ardente, toute la journée. Le soir, nous entourions Ramadie par le sud et par l'est, dans un rayon de moins de deux milles.

Au cours de la nuit, une tentative ennemie venant de l'ouest échoua. Le 29, nous reprîmes l'offensive et l'ennemi commença à se rendre de toutes parts.

Nous nous sommes emparés d'une quantité considérable d'armes et de munitions. Nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers, parmi lesquels se trouve le commandant des forces turques.

Les représailles anglaises

L'heure viendra !...

De Londres : Dans une longue note où elle montre la nécessité pendant la bataille d'Ypres de concentrer en Flandre tous les aéroplanes disponibles, pour maintenir la supériorité, la Grande-Bretagne reconnaît la nécessité d'expéditions de représailles. Mais on attendra, pour les exécuter, que les opérations sur le front français soient menées à bonne fin.

Le nouveau raid sur Londres

De Londres : On ne possède pas encore de détails sur le nouveau raid allemand, exécuté dimanche soir sur Londres. Les avions étaient divisés en deux groupes, mais 4 ou 5 seulement purent atteindre la grande cité.

KERENSKI TRIOMPHE

De Petrograd : La Gazette de la Bour-se annonce que les pourparlers de Kerensky avec les représentants de l'industrie et du commerce de Moscou ont abouti. Le ministère serait donc formé.

Raid sur la Belgique

De Londres : L'amirauté anglaise annonce que des hydroplanes anglais ont bombardé à nouveau, hier, l'aérodrome allemand de St-Denis-Westrem, détruisant cinq appareils.

Cadorna à Rome

De Rome : Le général Cadorna a passé plusieurs jours à Rome. Il a assisté au Conseil des Ministres.

*

Paris 14 h. 7.

Sur le front anglais

Activité marquée de l'artillerie ennemie, au cours de la nuit, à l'est et au nord d'Ypres et dans le secteur de Nieuport.

*

Les Anglais viennent de reprendre brillamment l'offensive en Mésopotamie, à l'ouest de Bagdad. Ils ont pris les positions ennemies et encerclé Ramadie qui est à 100 km. environ de Bagdad. La victoire est complète : butin considérable et plusieurs milliers de prisonniers. Cela promet !...

Les nouvelles de Russie semblent indiquer que la cause de Kerensky sortirait triomphante de la réunion dont les extrémistes attendaient merveille.

Serait-ce le début du réveil définitif de la nation ?...

DAME possédant machine à écrire demande travaux de copies à faire chez elle. Donnerait leçons de dactylographie. S'adresser au bureau du journal.

Savon de Ménage. Expédition de suite. Le postal de 10 kil. 27 francs, la caisse de 100 kil. 260 francs. Fco Gare contre Remboursement. Représentants sont demandés. — B. et C. CHASTANG. Huiles. Savons. Salon (B.-d.-R.).

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.